

La prévention du tabagisme? Un rôle-clé pour le médecin

J. Cornuz, J.-P. Zellweger

Depuis quelques années, la prévention du tabagisme se «médicalise». L'offre pharmacologique ne cesse de s'élargir, permettant aux médecins de diversifier l'aide aux fumeurs. Les substituts de nicotine sont maintenant au nombre de six (patch transdermique, gomme à mâcher, inhalateur buccal, spray nasal, comprimé sublingual et comprimé à sucer) et le bupropion complète, depuis peu, cette panoplie pharmacologique. D'autres molécules sont en train d'être évaluées, telles que le Rimonabant (antagoniste des récepteurs aux canabinoïdes) et la varenicline (agoniste partiel des récepteurs nicotiques). De plus, les essais cliniques évaluant la vaccination contre la nicotine sont sur le point de démarrer!

Les instances sanitaires internationales (OMS) et nationales (Office fédéral de la santé publique) l'ont bien compris. Le récent Congrès mondial sur le tabagisme, qui s'est tenu à Helsinki en août 2003, a rappelé clairement les grands axes de la lutte contre les effets délétères du tabac. Les composants essentiels en sont le renforcement de la législation au niveau national et international, l'information du public, la formation des professionnels de la santé, en particulier des médecins, l'aide à l'arrêt du tabac par la mise disposition des médicaments favorisant la cessation tabagique et la prévention auprès des jeunes.

Ces différents points sont illustrés par la récente convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac et le programme national tabac, qui fixent les stratégies permettant de réduire progressivement l'impact du tabac sur la santé humaine. La formation des professionnels de la santé fait actuellement l'objet de grands efforts.

La plupart des pays mettent sur pied des programmes permettant aux médecins d'acquérir les compétences nécessaires à aider efficacement leurs patients dans la cessation du tabac. Quant à la prévention, jusqu'ici trop souvent affaire d'improvisation et de bonne volonté, elle repose maintenant sur un certain nombre de données claires et sur l'analyse des facteurs qui favorisent le début et l'arrêt du tabagisme.

La Suisse participe au mouvement général de sensibilisation et de formation des médecins. L'offre encartée dans ce numéro du *Bulletin des médecins suisses* s'adresse à tous les médecins conscients du rôle fondamental qu'ils peuvent jouer dans la prévention du tabagisme en leur permettant d'améliorer leurs compétences. Cette formation «Vivre sans tabac» est basée sur un programme efficace [1] et est organisée par la Ligue pulmonaire suisse avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (www.letitbe.ch) et de nombreuses associations professionnelles et de prévention du tabagisme. Nous encourageons vivement les collègues intéressés à s'inscrire à ces cours et à participer activement à l'activité préventive la plus rentable qui soit en santé publique.

Référence

- 1 Cornuz J, Humair JP, Seematter L, Stoianov R, Van Melle G, Stalder H, Pécoud A. Efficacy of resident training in smoking cessation training: a randomized controlled trial of a program based on application of behavioral therapy and practice with standardized patients. *Ann Intern Med* 2002; 136:429-37.

Correspondance:
Dr Jacques Cornuz, PD
Département de médecine – IUMSP
CHUV
CH-1011 Lausanne